



## Research in English teaching and learning within virtual & digital spaces: Mutations and Transformations

The *Groupe de Recherche Numérique* of the Association of Research on teaching and learning English as a second/foreign language in France (ARDAA) invites papers for a workshop that will take place on **Thursday, 6th of April 2023** both at the University of Lorraine (Nancy) and online. Focus will be on the current and innovative research that takes place within virtual and digital spaces and on the effect of their evolution on the teaching and learning of English as a second/foreign language.

While in layman terms, the “notions of space and place are ubiquitous” (Lamb and Murray, 2018, p. 1), it is only recently that these notions are being questioned in the field of language learning. Questions such as *what* language learners learn and *how* they do so have been amply explored in the literature. Moreover, following the “social turn” of the 1990s and 2000s (Block, 2003), researchers on second language acquisition have also contributed to understanding the *who* and *why* of language learning. However, as Benson’s 2021 contribution to spatial perspectives on second language acquisition asserts, the *where* of language learning seems to be largely unexplored. Two research orientations are proposed in line with this viewpoint:

### 1. Virtual or digital spaces *for* the teaching and learning of English as a second/foreign language

Virtual and digital spaces should be understood in a broad sense. Formal, non-formal and informal contexts of learning (Sockett & Toffoli, 2012) that employ innovative, cutting-edge technological tools could be explored. Papers could also explore the in-between grey areas that lie at the intersection of two (or more) of these learning contexts and the transformation of learning spaces using technological devices. What learning contexts resort to virtual and digital spaces of learning and how do these spaces contribute to language teaching and learning? What kind of multimodal interactions and exchanges are made possible in virtual spaces through the affordances of the tools used? Can language learning really be possible, and to what extent, in an informal or non-formal setup of language use such as digital gaming or e-tandems?

### 2. Digital evolutions *within* the research spaces of English didactics

With technological progress, data collection is made possible thanks to face-to-face data collection as well as online data collection. The remodelling of research fields, the flow of tools in constant evolution, the use of online experiments and the collection of online data could not leave research in English didactics untouched. Contemporary challenges now include a reflection not only on online methods, their requirements and pitfalls, but also on our expectations, doubts and limits. To what extent are statistical tools useful (Norouzian et al. 2018)? Should second and foreign language researchers master Python or R (Mizumoto & Plonsky, 2016) and be looking at code? Where are the boundaries? A reflection on ethics and privacy also appears necessary. Pseudonymization, anonymization or encryption are now part and parcel of surveys. Open science has allowed researchers to use statistical software packages, and to open up their data and studies. Yet everything cannot be shared. What precautions need to be taken while collecting personal data? How do the principles of General Data Protection Regulation impact our research in English didactics?

Proposals in English or French (300-350 words, excluding references) should be sent to the following email addresses **by the 15<sup>th</sup> of September 2022**: [carmenne.kalyaniwala@univ-lorraine.fr](mailto:carmenne.kalyaniwala@univ-lorraine.fr); [guilene.revauger@univ-reunion.fr](mailto:guilene.revauger@univ-reunion.fr). They should clearly identify one of the two research axes that will guide their reflection and contain the following elements: Name(s) of the author(r), Affiliation(s), Title, Keywords (max 5), Abstract, Bibliographic references (max 5). Authors will be notified of the outcomes of the review process by the 30<sup>th</sup> of September 2022. Publication of selected papers can be expected.

## References

- Bax, S. (2017). Researching language learning in a digital age: how can we achieve Normalisation?, *Alsic*, 20(3). DOI : <https://doi.org/10.4000/alsic.3177>
- Benson, P. (2021). *Language Learning Environments: Spatial Perspectives on SLA*. Multilingual Matters.
- Block, D. (2003). *The Social Turn in Second Language Acquisition*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Lamb, T., & Murray, G. (2019). Space, place and autonomy in language learning: An introduction. In G. Murray and T. Lamb, T. (Eds.). *Space, place and autonomy in language learning*. Routledge.
- Mizumoto, A., & Plonsky, L. (2016). R as a Lingua Franca : Advantages of Using R for Quantitative Research in Applied Linguistics. *Applied Linguistics*, 37(2), 284-291. <https://doi.org/10.1093/applin/amv025>
- Norouzian, R., Miranda, M. de, & Plonsky, L. (2018). The Bayesian Revolution in Second Language Research: An Applied Approach. *Language Learning*, 68(4), 1032-1075. <https://doi.org/10.1111/lang.12310>
- Socket, G., & Toffoli, D. (2012). Beyond learner autonomy: A dynamic systems view of the informal learning of English in virtual online communities. *ReCALL*, 24(2), 138-151. <https://doi.org/10.1017/S0958344012000031>



## Recherches en didactique de l'anglais au sein des espaces virtuels et numériques : Quelles mutations ? Quelles articulations ?

Le *Groupe de Recherche Numérique* de l'Association pour la Recherche en Didactique et Acquisition de l'Anglais (ARDAA) lance un appel à communications en vue d'un atelier qui se tiendra **le jeudi 6 avril 2023** à l'Université de Lorraine (Nancy) et en ligne. L'accent portera sur les recherches contemporaines et innovantes menées au sein d'espaces virtuels et numériques, et sur l'effet de leur évolution sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais langue seconde/étrangère.

Si, dans le langage commun, les « notions d'espace et de lieu sont universelles » (Lamb et Murray, 2018, p. 1), ce n'est que récemment que ces notions ont été remises en question dans le domaine de l'apprentissage des langues. Les interrogations portant sur *ce que* les apprenants en langues apprennent, ou *comment* ils l'apprennent, ont été abondamment explorées dans la littérature. Dans la lignée du « tournant social » des années 1990 et 2000 (Block, 2003), les chercheurs et chercheuses en acquisition d'une langue étrangère ont également cherché à mieux appréhender le *qui* et le *pourquoi* de l'apprentissage des langues. Cependant, comme l'affirme Benson (2021), le *où* de l'apprentissage des langues semble demeurer largement inexploré. Suivant cette lignée de réflexion, deux axes de recherche sont proposés :

### 1. Les espaces virtuels ou numériques pour l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais en tant que langue seconde/étrangère

Les espaces virtuels et numériques doivent être entendus au sens large. Les contextes d'apprentissage formels, non formels et informels (Sockett & Toffoli, 2012) utilisant des outils technologiques innovants et de pointe pourraient être explorés. Les articles pourraient également explorer les zones grises intermédiaires qui se trouvent à l'intersection de deux (ou plus) de ces contextes d'apprentissage, et notamment la transformation des espaces d'apprentissage à travers l'utilisation de dispositifs technologiques.

Quels contextes d'apprentissage ont recours aux espaces virtuels et numériques d'apprentissage, et comment ces espaces contribuent-ils à l'enseignement et à l'apprentissage des langues ? Quels types d'interactions et d'échanges multimodaux sont rendus possibles dans les espaces virtuels grâce aux affordances des outils déployés ? Dans quelle mesure l'apprentissage des langues est-il réellement possible, dans une configuration informelle ou non formelle de l'utilisation des langues comme celles des jeux numériques ou e-tandems ?

### 2. Les avancées numériques au sein des espaces de recherche en didactique de l'anglais

Grâce aux avancées technologiques, la collecte de données comprend aussi bien la collecte de données en face à face que la collecte de données en ligne. Par ailleurs, le remodelage des champs de recherche, un flux d'outils en constante évolution, l'utilisation d'expérimentations en ligne et la collecte de données en ligne ne pouvaient laisser la recherche en didactique de l'anglais inchangée.

Les défis contemporains incluent désormais une réflexion non seulement sur les méthodologies de recherches en ligne, leurs conditions et leurs écueils, mais aussi sur nos attentes, nos doutes et nos limites. Dans quelle mesure les outils statistiques sont-ils utiles (Norouzian et al. 2018) ? Les chercheurs en didactique des langues doivent-ils maîtriser Python ou R (Mizumoto & Plonsky, 2016) et se pencher sur le code ? Où sont les limites ? Une réflexion sur l'éthique et la confidentialité semble également incontournable. La pseudonymisation, l'anonymisation ou le cryptage font désormais partie intégrante des enquêtes. La science ouverte a permis aux chercheurs d'utiliser des bouquets de logiciels statistiques, et d'ouvrir leurs données et leurs études. Pourtant, tout ne saurait être partagé. Quelles précautions faut-il prendre lors de la collecte de données personnelles, comment les principes du Règlement Général sur la Protection des Données influencent-ils nos recherches en didactique de l'anglais ?

Les propositions en français ou en anglais (300-350 mots, hors références) doivent être envoyées aux adresses suivantes **avant le 15 septembre 2022** : [carmenne.kalyaniwala@univ-lorraine.fr](mailto:carmenne.kalyaniwala@univ-lorraine.fr) ; [guilene.revauger@univ-reunion.fr](mailto:guilene.revauger@univ-reunion.fr). Les propositions identifieront clairement l'un des deux axes de recherche qui guidera la réflexion et devront contenir les éléments suivants : Nom(s) de l'auteur(e), Affiliation(s), Titre, Mots-clés (maximum 5), Résumé, Références bibliographiques (maximum 5). Les auteur·e·s seront informé·e·s des résultats de la relecture dès le 30 septembre 2022. Une publication des articles sélectionnés est envisagée.

## References

- Bax, S. (2017). Researching language learning in a digital age: how can we achieve Normalisation?, *Alsic*, 20 (3). DOI : <https://doi.org/10.4000/alsic.3177>
- Benson, P. (2021). *Language Learning Environments: Spatial Perspectives on SLA*. Multilingual Matters.
- Block, D. (2003). *The Social Turn in Second Language Acquisition*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Lamb, T., & Murray, G. (2019). Space, place and autonomy in language learning: An introduction. In G. Murray and T. Lamb, T. (Eds.). *Space, place and autonomy in language learning*. Routledge.
- Mizumoto, A., & Plonsky, L. (2016). R as a Lingua Franca: Advantages of Using R for Quantitative Research in Applied Linguistics. *Applied Linguistics*, 37(2), 284-291. <https://doi.org/10.1093/applin/amv025>
- Norouzian, R., Miranda, M. de, & Plonsky, L. (2018). The Bayesian Revolution in Second Language Research: An Applied Approach. *Language Learning*, 68(4), 1032-1075. <https://doi.org/10.1111/lang.12310>
- Socket, G., & Toffoli, D. (2012). Beyond learner autonomy: A dynamic systems view of the informal learning of English in virtual online communities. *ReCALL*, 24(2), 138-151. <https://doi.org/10.1017/S0958344012000031>